

# rencontre avec le ministre des Affaires étrangères **John Manley**

## Relations avec les voisins et le monde

Le nouveau président américain George W. Bush s'intéresse beaucoup au Mexique : il était gouverneur du Texas, État frontalier du Sud, parle espagnol et connaît le président Vicente Fox personnellement. Par conséquent, les commentateurs politiques s'interrogent sur l'avenir des relations canado-américaines.

John Manley reconnaît que, lorsque le président Bush parle de la frontière, il pense probablement à la frontière américano-mexicaine. Mais cela ne devrait pas nous inquiéter outre mesure, soutient le ministre : « La réalité est que le Canada demeure encore le plus important partenaire commercial des États-Unis et que de nombreux ministres, y compris mon homologue Colin Powell, connaissent bien le Canada. » Et il ajoute : « La gestion de nos relations bilatérales est en tête de mon programme. » La valeur des échanges entre le Canada et les États-Unis s'élève à 1 milliard de dollars américains par jour. Le commerce est par conséquent une des premières préoccupations de M. Manley, en plus des questions de défense et du dossiers des affaires internationales.

Une autre de ses priorités est l'amélioration et le renforcement des relations du Canada avec le Mexique. Le ministre note que « le Mexique est un partenaire vital pour le Canada, que ce soit sur le plan économique et commercial ou celui de la politique hémisphérique. Dans dix ans, le Mexique sera sans doute le plus important partenaire commercial des États-Unis et un puissant acteur dans les affaires de l'hémisphère. Nous devons développer nos relations avec le Mexique, qui est notre troisième partenaire commercial, afin de promouvoir nos intérêts dans les Amériques et sur la scène internationale. La Zone de libre-échange des Amériques qui a été proposée, les droits de la personne dans l'hémisphère et la lutte contre le trafic des drogues comptent au nombre de ces intérêts ».

John Manley souhaite également resserrer les liens du Canada avec les pays du G-8, ainsi qu'avec la Chine et l'Inde. Les institutions multilatérales, affirme-t-il, demeureront d'importants partenaires du Canada dans ses relations internationales — y compris les Nations Unies, le

Commonwealth, la Francophonie, l'Organisation des États américains et la Coopération économique Asie-Pacifique. Parmi les questions qui retiendront l'attention du ministre figurent la mondialisation, l'environnement, la lutte internationale contre le trafic des drogues et le crime organisé, ainsi que le programme de sécurité humaine.

Heureux dans ses nouvelles fonctions, John Manley entend marquer de son empreinte la politique étrangère du Canada. « Les affaires étrangères sont un défi qui captive, déclare-t-il, et je me réjouis de cette occasion d'apporter ma modeste contribution à la construction d'un monde en paix et prospère. » ●



Le président mexicain Vicente Fox serre la main du ministre des Affaires étrangères Manley (à gauche) à l'issue d'un entretien privé à Mexico, en janvier 2001.

**« L'humanisme et la promotion de  
la prospérité économique du Canada  
sont liés. Le programme plus général de  
la sécurité humaine est une  
partie essentielle des relations économiques.  
Je les vois comme faisant partie d'un tout. »**

photo : MAECI

photo : CANAPRESS